

27/10/95

FOOTBALL

National 2

L'exploit !

Auxerre 1
Schiltigheim 2

Mi-temps: 1-1. Temps frais. Pelouse en bon état. Arbitre: M. Scheubel. Buts: Darniaud (18^e) pour Auxerre; Négelé (44^e, 56^e) pour Schiltigheim.

Avertissements: Auxerre: Radet (10^e), André (70^e), Gonzales (75^e), Iakovlev (75^e). Schiltigheim: Eschbach (60^e).

Les Schilikois ont réalisé un exploit hier au stade Abbé Deschamps en battant les Auxerrois, invaincus sur leur pelouse depuis près de deux ans. Il aura suffi de deux contres rondement menés et d'une grosse application défensive pour que les Alsaciens arrivent à faire tomber le leader.

Négelé, en inscrivant les deux buts de la victoire, a ainsi été l'un des principaux artisans du succès des Bas-Rhinois. Pourtant tout avait bien débuté pour les Bourguignons dominateurs qui avaient en effet ouvert le score par Darniaud (18^e). Progressivement les Alsaciens étaient sortis de leur zone inquiétant les locaux. La demi-heure passée, remontant rapidement le ballon, ils profitaient même d'une longue balle de Guerra pour semer la panique dans la défense auxerroise. Négelé prenait les défenseurs de vitesse et allait battre Lecrom d'un astucieux lob. Schiltigheim venait d'égaliser: les Auxerrois n'en revenaient pas!



Olivier Négelé, un des principaux artisans du succès des Bas-Rhinois.
(Archives DNA)

Stoppés dans leur élan, les gens de l'Yonne réagissaient à la reprise mais ils butaient sur une équipe, volontaire, enthousiaste et appliquée, qui allait d'ailleurs doubler la mise sur un centre d'Ernwein; Négelé, de la tête, battait en effet Lecrom (56^e). Les Auxerrois, qui n'avaient pas été menés au score depuis de longs mois, étaient K.O. mais ils réagissaient ensuite, pas toujours avec intelligence, tant et si

bien que la défense alsacienne s'en tirait sans dommage.

Bien regroupée autour de Demuth et avec un gardien efficace, les Alsaciens résistaient au rush des Auxerrois. Ils pliaient mais ne cédaient pas, tant sur les balles aériennes que sur les balles à terre: Schiltigheim tenait sa victoire. Alors que Kuntz levait les bras, Rolland, l'entraîneur auxerrois faisait grise mine.